

Bol d'air Jacquier : FAQ



Un bon bol d'air, une bonne oxygénation est le premier pilier de la santé, de la forme mais l'oxygène ne se stocke pas dans l'organisme et nous sommes tous confrontés, à des degrés divers, à un déficit d'oxygène.

En quoi le Bol d'Air® permet-il d'améliorer l'état de santé ?

Dans l'organisme, le Bol d'Air® relance le processus naturel d'assimilation de l'oxygène qui s'atténue avec l'âge, le stress, les maladies, les pollutions atmosphériques et alimentaires. Faire des inhalations régulières augmente la vitalité, améliore le terrain en favorisant notre fonctionnement normal. Ainsi, nous sommes naturellement plus disposés à réagir sainement à toutes agressions.

Le Bol d'Air® est-il un médicament ?

Le Bol d'Air Jacquier® n'est pas un médicament. Il apporte une réponse sans danger à la sous-oxygénation dont nous souffrons tous à des degrés divers. Il est en total accord avec les autres méthodes de santé (alimentation saine et équilibrée, compléments alimentaires, vitamines, allopathie, homéopathie...).

Quelles peuvent être les conséquences d'un manque d'oxygène ?

Elles sont trop nombreuses pour être toutes citées. Par exemple, si vous ronflez, vous risquez d'avoir plus de fatigue, donc plus d'inattention et d'accidents ; vous avez plus de risques de maladies cardio-vasculaires, d'hypertension artérielle, de diabète... Chez l'enfant (et oui, ils ronflent eux aussi !), les risques de troubles du comportement, d'hyperactivité, des difficultés d'apprentissage et de concentration augmentent. Chez les femmes enceintes souffrant d'hypoxie, les bébés risquent un poids de naissance plus faible que la normale et les mères ont plus de malchance d'avoir une pré-éclampsie. Le manque d'oxygène altère le métabolisme, facilite le dépôt des déchets, influence le moral...

Faut-il faire des séances régulières de Bol d'Air® ?

Les résultats du Bol d'Air dépendent de son utilisation. Une seule séance à des répercussions immédiates sur l'état nerveux. Certains professionnels de santé utilisent la méthode pour obtenir une parfaite relaxation de leurs patients. Les cures peuvent se dérouler par séquence de trois séances par semaine. Bien entendu, il est plus intéressant de faire des séances quotidiennes et de considérer le Bol d'Air® comme une hygiène quotidienne. Chaque inhalation va initier un processus qui va durer environ 4 heures. Il n'y a ni toxicité, ni accoutumance.

Qu'est-ce que « l'effet cure » ?

Le Bol d'Air®, en stimulant la vitalité de l'organisme, peut entraîner des perturbations légères et passagères comparables à celles que l'on observe lors d'une cure thermale, la reprise d'un sport, un changement d'alimentation ou un traitement homéopathique. Il ne s'agit pas d'un effet iatrogène mais plutôt d'une élimination qui peut se traduire par une fatigue passagère. Lors de ces désagréments ponctuels, nous vous recommanderons de ne pas arrêter les séances mais de les réduire et de les espacer temporairement.

Quel est le Procédé du bol d'air jacquier

Il consiste à extraire certaines parties très volatiles-alpha et bêta pinène- contenues dans un composé terpénique issu d'une huile essentielle de résine de pin et à les peroxyder afin de fabriquer un catalyseur d'oxygénation naissant, prêt à l'inhalation.

S'associant de façon préférentielle à l'hémoglobine, ce catalyseur freine la fixation d'autres gaz toxiques sur celle-ci et passe ainsi dans la circulation sanguine par la voie pulmonaire.

Utilisation du bol d'air jacquier

Il faut s'asseoir devant l'appareil et respirer à 10cm de la corolle. Les inhalations sont de 3 à 12 minutes, une ou plusieurs fois par jour, par cure plusieurs fois dans l'année selon ses besoins. La sensation est agréable. Une « libération » de l'espace thoracique est généralement immédiatement ressentie.

Les avantages d'une séance de bol d'air jacquier

La méthode est naturelle, elle permet l'inhalation sous forme concentrée très active de produits qui existent dans la nature.

L'oxygénation bio catalytique, en nous permettant de retrouver une bonne oxygénation, améliore les défenses de l'organisme, réduit le stress prévient le vieillissement et améliore notre résistance à l'effort.

Relancer le métabolisme oxygénant ?

C'est la base de tous les métabolismes... Sans lui pas de transformations biochimiques de notre alimentation, pas d'énergie utilisable par les cellules. Son manque, même minime, au niveau des cellules, entraîne des troubles comme la fatigue, la nervosité, le manque de mémoire, l'anorexie ou la boulimie, les problèmes sexuels, des perturbations cardio-vasculaires, circulatoires, etc.

Ainsi le système nerveux central, qui est le plus grand consommateur d'oxygène de tout l'organisme, est perturbé dès que la disponibilité en oxygène n'est pas optimale. Par exemple, n'importe quel choc émotionnel provoque la chute de la tension artérielle qui entraîne alors une baisse en oxygénation du cerveau. A la longue tous les métabolismes s'affaiblissent ; les déchets métaboliques et les toxines s'accumulent. Au bout de ce processus, des maladies plus graves se

déclarent ainsi que la perte du potentiel immunitaire.

Enfin la pollution atmosphérique, mais aussi la pollution chimique de notre alimentation, le vieillissement, la vie moderne, diminuent l'aptitude de nos globules rouges circulants à transporter l'oxygène et la capacité des tissus intoxiqués à l'utiliser.

Comment sortir du cercle vicieux de l'asphyxie chronique ?

Une véritable relance métabolique peut être obtenue par l'inhalation de biocatalyseurs d'oxygénation tels qu'ils sont produits par les plantes, tout comme l'oxygène, au moment de la photosynthèse. Ces biocatalyseurs peuvent être des essences insaturées susceptibles de fixer l'oxygène. Ils jouent un rôle essentiel dans le métabolisme oxygénant. Respirés, ils se fixent sur l'hémoglobine et, transportés par le sang, ils libèrent, au niveau des tissus, de l'oxygène natif très actif, beaucoup plus assimilable que l'oxygène moléculaire de l'air.

Cinq à dix minutes sans oxygène et la vie s'arrête ! Notre corps peut subsister plusieurs semaines sans manger, quelques jours sans boire, mais il lui est impossible de cesser de respirer. En effet, la respiration est à l'origine de l'énergie indispensable au fonctionnement de nos organes et au métabolisme de notre corps, c'est-à-dire à l'ensemble des réactions chimiques qui permettent le renouvellement des cellules et l'entretien de la vie. Au cœur des tissus, l'oxygène participe à la transformation en énergie du glucose issu des aliments.

L'hémoglobine assure la logistique Dans le sang, plus de 95 % de l'oxygène se fixe sur l'hémoglobine, protéine majoritaire des globules rouges, qui lui sert de transporteur. Au gré du flot sanguin, l'hémoglobine libère l'oxygène qui pénètre alors dans les cellules. En échange, elle capte le gaz carbonique, déchet de la respiration cellulaire, et le transporte jusqu'aux poumons où il est éliminé dans l'air expiré.

Tout commence avec l'inspiration

L'air qui nous entoure contient environ 21 % d'oxygène. Lorsque nous inspirons, il pénètre dans les voies respiratoires jusqu'aux confins des alvéoles pulmonaires. Nos poumons renferment 300 à 450 millions de ces minuscules sacs aux parois extrêmement fines représentant une surface de 100 m². Les échanges gazeux se font à travers cette paroi irriguée par les capillaires sanguins : l'oxygène de l'air diffuse dans le sang. Dans le même temps, celui-ci relâche le gaz carbonique dont il est chargé.

Quand l'oxygène vient à manquer...

L'obstacle des polluants

Les polluants présents dans l'atmosphère des zones urbaines ou industrielles réduisent la quantité d'oxygène disponible dans les tissus. En tapissant les voies respiratoires, ils freinent les échanges gazeux. Certains d'entre eux, comme le monoxyde de carbone, vont jusqu'à prendre la place de l'oxygène sur l'hémoglobine ! Dans tous les cas, l'efficacité de la respiration est diminuée. Sans compter l'impact du mode de vie actuel où stress et chocs émotionnels engendrent des chutes de tension artérielle, donc de l'oxygénation.

Ce n'est pas un déficit d'oxygène dans l'air qui provoque l'hypoxie, mais son assimilation insuffisante par les tissus

Le métabolisme s'altère ...

Le déficit d'oxygène dans les tissus induit un ralentissement de la production énergétique. Conséquence : les réactions biochimiques d'assimilation et de transformation des nutriments sont incomplètes. Les déchets, mal éliminés, s'accumulent, intoxiquant progressivement l'organisme. Le cerveau et le système nerveux central, les plus gros consommateurs d'oxygène, sont les premiers touchés par la baisse de sa disponibilité. D'où le déclenchement de plusieurs signaux d'alarme : fatigue chronique, nervosité, défaillance de la mémoire.

La maladie s'installe Lorsque cette situation d'hypoxie perdure, toutes les fonctions corporelles sont perturbées. La perte de vitalité ouvre la voie à l'apparition de pathologies telles que troubles cardiaques et circulatoires, hépatites chroniques, athérosclérose, voire de maladies plus graves comme le cancer ou la sclérose en plaques.